

## Journal La Croix – 22 novembre 2005

- Dans certaines villes de banlieue, les institutions en général, et la mairie en particulier, sont pourtant décrédibilisées...

- Pour un jeune révolté et en situation d'échec, la mairie représente l'administration, l'ordre, et il ne nous aime pas. La mairie est pourtant le dernier rempart. Si elle disparaît, il ne reste plus que le commissariat. Par ailleurs, on trouvera toujours des gens pour dire : « Le maire ne fait rien pour nous ! » Je suis maire depuis vingt-trois ans, les administrés sont de plus en plus exigeants. Je constate aussi que le plateau de la balance des droits est plus enfoncé que celui de la balance des devoirs. Nos villes ne sont pas des villages. Nous ne pouvons pas être dans la rue tout le temps, et je ne peux pas recevoir tout le monde.

## Valeurs Actuelles n° 3516 - 16 Avril 2004

Saïda Kada, présidente de Femmes françaises et musulmanes engagées (FFEME) : « Cela fait quinze ans que l'on exclut en France, en toute impunité, que l'on détourne le droit. Une communauté est prise en otage. On a fait de l'islam un problème et de l'interdiction du foulard une solution au problème. On attend tous le mois de septembre. »

Claude Pernès, maire UDF de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), intervient prudemment : « Est-ce que, malgré tout, le voile n'est pas un frein à l'intégration ? (Sifflets dans la salle). J'essaie seulement d'être honnête avec vous. Si je me fais cette réflexion, imaginez ce que pense la majorité de mes concitoyens ! Pour moi, l'intégration, c'est l'école et le mariage. Est-ce que l'on ne doit se marier qu'entre musulmans ? »

Saïda Kada : « En tant que citoyenne française, je n'ai pas à me poser la question de l'intégration. On n'intègre pas des Françaises. » (Applaudissements)

Claude Pernès : « C'est parce que je n'ai pas de leçons à recevoir que je pose ces questions. Vous êtes dans une autre histoire, il faut que vous en preniez conscience ! »

Noël Mamère : « Non, l'histoire de l'islam et l'histoire de l'Europe se mélangent. »

Une voix chuchote derrière moi : « Oui, même Chirac a dit que l'Europe avait des racines musulmanes et chrétiennes ! »

## LIBERATION.FR - lundi 14 novembre 2005

**géro: Que pensez vous du traitements de l'info par les médias?**

Une polémique m'oppose à France 2 à propos d'une émission d'«Envoyé spécial» à Rosny-sous-Bois: je considère que les images et les commentaires, auraient mérité, je vais être gentil, un droit de réponse. Généralement, les jeunes disent toujours «la mairie ne fait rien pour nous» et nous, les maires, on énumère tout ce que l'on fait. Dans «Envoyé spécial», le cameraman est à côté des voitures en feu, et pour expliquer les voitures en feu, il fait un gros plan sur les poubelles de l'immeuble. S'attarder en image sur les poubelles de l'immeuble pour illustrer le mal être me paraît indécent.

**électeur: les casseurs sont aussi des victimes, ne l'oublions pas!**

Je ne considère pas qu'ils soient des victimes, sauf d'un parcours plus difficile que certains. Pour moi les premières victimes sont ceux à qui on brûle les voitures, et à Rosny c'est le bureau de poste qui a été brûlé, le bureau de poste du quartier qui sert à toutes les familles. Le bus qui a été agressé, aujourd'hui ne passe plus dans le quartier, les familles sont obligées de marcher.

## Sénat – 8 mars 2006

**M. Claude Pernès, maire de Rosny-sous-Bois, a distingué deux catégories de populations des quartiers** : celle, très majoritaire, sur laquelle les politiques en matière d'éducation ou d'accompagnement social peuvent faire effet, et celle qui est désormais hors de portée de ces politiques, qui vit dans un autre univers et vis-à-vis de qui le dialogue est devenu impossible. Il a précisé son propos en mentionnant les jeunes qui ne fréquentent plus les centres sociaux et que les éducateurs ne rencontrent plus. Il a estimé que ces populations à la dérive devaient faire l'objet d'un investissement lourd consistant à « récupérer » et resocialiser chaque jeune individuellement.